

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

LES ANNONCES SONT REÇUES :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,
rue Pavillon 21 et dans nos bureaux,
A PARIS : à l'Agence Havas, place de
la Bourse, 8.
ABONNEMENTS :
R. du Rh. et départ. 3 mois 6 mois 1 an
mensuels limitrophes... 8 fr. 15 fr. 28 fr.
France et Colonies... 9 fr. 17 fr. 32 fr.
Étranger... 12 fr. 22 fr. 40 fr.
Les abonnements partent du 1^{er}
et du 16 de chaque mois

La Fin d'une Comédie

Le comte Czernin avait succédé au baron Burian comme ministre commun des Affaires Étrangères de la double monarchie au lendemain de l'avènement de l'empereur-roi Charles. Aujourd'hui, le baron Burian succède au comte Czernin en la même qualité. Disons tout de suite que ce changement de personnes à la direction de ce département ministériel ne changera que dans la forme la politique du Ballplatz. Le comte Czernin enveloppait en général de paroles conciliantes la perfidie de la politique qu'il manigançait contre nous tandis que, selon toutes les probabilités, le baron Burian se montrera plus ouvertement agressif. A cela près, il n'y a rien de changé.

On annonce d'autre part que le souverain a fait appel au comte Tisza pour lui confier la présidence du Conseil. L'ancien chef du gouvernement hongrois était déjà avant la guerre quelque chose comme l'âme damnée de l'Allemagne et il avait été plus encore que le comte Berchtold l'instrument le plus actif de la Wilhelmstrasse en Autriche-Hongrie. Il apparaît comme l'un des principaux auteurs responsables de l'horrible conflagration déchaînée par Vienne sur l'ordre de Berlin.

Le comte Tisza avait hérité du trop fameux Koloman Tisza des sympathies et des haïnes auxquelles il était demeuré fidèle : sympathies enthousiastes pour l'Allemagne, haïnes tenaces pour la Russie et même pour la France. Koloman Tisza avait été l'un des premiers hommes d'Etat de la double monarchie à prêcher la croisade contre le prétendu péril du panslavisme. Et l'on se souvient qu'il s'était abaissé à insulter grossièrement la France devant la Chambre hongroise, à l'occasion de notre Exposition universelle de 1889 : manifestation aussi maladroite qu'indécente et qui obligea alors le comte Kalmoky à s'excuser au nom du gouvernement français. Le comte Tisza peut aujourd'hui multiplier gratuitement ses outrages à notre adresse et à celle de nos alliés. Il ne s'en fait point faute dans les premiers temps de la guerre, et jusqu'au jour où il se trouva contraint d'abandonner le pouvoir. S'il parvient à former son cabinet, s'il redevient premier ministre de son pays, on pense bien qu'il ne manquera pas de recommencer. Mais pour nos alliés comme pour nous, le détail est négligeable.

La seule chose qu'il importe de considérer en tout ceci, c'est seulement que l'Autriche-Hongrie renonce à la comédie perfide qu'elle jouait envers l'Entente depuis les débuts de la guerre, mais plus particulièrement depuis la disparition de François-Joseph. L'avènement de l'empereur-roi Charles semblait devoir marquer un léger changement d'orientation dans la politique extérieure de la monarchie dualiste. L'Autriche-Hongrie n'osait pas sans doute briser les liens qui l'attachaient à l'Allemagne, mais le nouveau souverain affecta de meilleures dispositions à l'égard de l'Entente. Il dit et il laissa dire qu'il voulait la paix, qu'il la voulait d'une volonté sincère et ardente. En réalité, cette volonté était à peine une velléité. Il aura suffi d'un souffle venu de Berlin pour la faire s'évanouir.

Tel est en définitive le résultat des polémiques engagées ces jours-ci entre Vienne et Paris, polémiques où le Boche n'a naturellement pas tardé à intervenir en tiers avec son habitude indiscrète et avec toute la brutale arrogance que lui donne vis-à-vis de l'Autriche-Hongrie le pouvoir de domination absolue dont il se prévaut. A la suite des révélations provoquées par la gaffe de l'infortuné comte Czernin, l'Allemagne a fait entendre un peu vertement au souverain si étrangement découvert par la faute de son ministre qu'il était temps de renoncer à son jeu. « Dans les milieux politiques, déclara-t-il y a deux ou trois jours un grand journal de Francfort, on regrette extrêmement toute l'histoire, mais on relève que cette maladresse a été commise au moment où un monarque jeune, impulsif, croyait, étant donné les difficultés du temps, pouvoir rendre service au monde entier par son initiative personnelle, sans voir tout de suite la portée de son acte, tant vis-à-vis de l'ennemi qu'à l'égard de son ferme allié ». Ce qui revient à dire que l'on pardonne à l'empereur Charles les imprudences qu'il a commises en raison de sa jeunesse.

LA GUERRE

Les Troupes françaises dans les Flandres

Les Armées britanniques tiennent solidement sur tout le front

Amsterdam, 18 Avril.
Le Kaiser, revenant d'assister au bombardement d'Arnhem, fut pris d'une violente douleur. Une intervention chirurgicale est nécessaire. Le professeur Israël lui a opéré.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 18 Avril.
Un des derniers communiqués officiels mentionne l'intervention des Français sur le front des Flandres. Nous sommes convaincus que cette intervention aura des résultats à bref délai. L'ennemi, qui s'y attend certainement, multiplier ses coups avec une violence exaspérée. Hier, il a attaqué sur presque toute l'étendue du front de l'Oise à l'Yser, tandis qu'il tentait des opérations locales sur le front de Champagne. En dépit de ses efforts, il n'a obtenu aucun avantage notable. La bataille formidable qui dure depuis trois semaines ne peut, à raison même de l'extrême importance des effectifs engagés, avoir une solution de siège. Il faut s'attendre à sa durée comme à ses fluctuations inévitables.

PROPOS DE GUERRE

Les demi-fous

Un aliéné éminent, le docteur Vallon, a fait à l'Académie de Médecine une communication sur les alarmistes qu'il classe en trois groupes : les criminels, les vaniteux, les pessimistes. Les criminels sont tout simplement de sales individus ; les vaniteux sont des imbéciles ; les pessimistes sont des malades, des tuberculeux, des dyspeptiques, des hystériques, des hypochondriaques comme on dit dans la langue des spécialistes. Ces derniers sont les plus dangereux parce que ce ne sont pas au fond de mauvais bougres, mais des irresponsables, des fous qui prennent leurs divagations pour des réalités. Et le docteur Vallon conclut : « Méfions-nous des alarmistes ; ce sont des criminels conscients ou des malades, surtout des malades du cerveau ».

Nous nous en doutions un peu. Un écrivain avait déjà soutenu dans un livre, que tous les fous ne sont pas dans les asiles, que le monde est peuplé de demi-fous, circulant librement, sans qu'on se doute de leur folie. Le difficile, voyez-vous, est de savoir à partir de quel moment un homme peut être mis dans la catégorie des semi-aliénés... Les gens au cerveau parfaitement sain sont rares, en existe-t-il seulement ? Aussitôt qu'on se met à faire travailler cette fragile machine, on se sent pas et cela peut conduire... Mmes, Baudelaire, Edgar Poe, Maupassant, Mallarmé, Oscar Wilde, Verlaine, les Goncourt et quelques autres furent des détraqués, d'ailleurs bien intéressants, et il n'est pas sûr que le père Hugo lui-même n'ait pas eu aussi son grain de folie.

Tout cela est très relatif. Pour le bourgeois rangé, le monsieur qui se couche à huit heures le matin est un fou ; pour l'avare qui fume des cigares, celui qui réduit en cendre des havanes de vingt sous est un fou... Ici j'annule une vieille dame qui vivait la nuit et dormait le jour. Elle fit cela très régulièrement jusqu'à sa mort et passa pour sage. Si j'avais à le faire, je déclinerais la folie ; Ne pas agir et penser comme le commun des mortels. Pour ce qui est des alarmistes, qui n'ont qu'un caractère temporaire, je me range à la théorie du docteur Vallon. Elle est de tout repos.

M. Poincaré sur le Front belge

Paris, 18 Avril.
M. Poincaré est rentré ce matin à Paris, revenant de Belgique. Il a rendu visite, hier, au roi Albert et à la reine Elisabeth. Le roi l'a conduit ensuite au grand quartier général belge. Le président a vivement félicité l'armée belge du beau succès qu'elle venait de remporter dans la matinée.

A Dinard, où le bombardement continuait par rafales, M. Poincaré a été reçu à l'hôtel de ville.

1.356^e JOUR DE GUERRE
Communiqué officiel
Paris, 18 Avril.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
« Dans la région de Corbanay, nous avons pris sous nos yeux et dispersé un fort détachement ennemi qui tentait d'aborder nos lignes après une forte préparation d'artillerie.
L'ennemi a lancé plusieurs coups de main en Champagne et sur la rive droite de la Meuse, à l'est du bois des Cavières et vers Dambloup notamment. Toutes les tentatives ont été repoussées. Des prisonniers sont restés entre nos mains.
De notre côté, nous avons réussi, au nord-ouest de Reims et en Lorraine, plusieurs incursions dans les lignes ennemies et fait un certain nombre de prisonniers. »

LA GRANDE BATAILLE

Les renforts français à l'aide des troupes anglaises

Londres, 18 Avril.
Les Times dit que la meilleure nouvelle qui parvient du front de bataille est que les renforts français commencent à arriver. Comme résultat de leur arrivée, une action manquée a suivi les succès que les Allemands ont obtenus lundi soir à Baillet et sur d'autres points du front.
Les forces alliées ont retrouvé une grande vigueur. Nous devons nous attendre à des fluctuations continues dans toute cette région pour quelque temps encore. Notre nouveau régime, à l'est d'Ypres, est beaucoup plus forte et plus avantageuse que celle que nous avions il y a un an.

Les Anglais tiennent à Ypres

Paris, 18 Avril.
Marcel Huin, dans l'Echo de Paris, dit que Ypres est toujours solidement dans les mains britanniques et que nos alliés au Sud ont repris Saint-Eloi.

L'unité des armées franco-britanniques est indispensable

Londres, 18 Avril.
Le colonel Repton écrit dans le Morning Post :
« Personne ne contestera l'importance de Celles et de Boulogne pour les opérations militaires et navales. L'avance ennemie vers ces ports rencontrerait donc une résistance pied à pied sur toute l'étendue du front britannique. Mais il y a un inconvénient qui prime même la défense de ces deux ports : c'est le maintien à tout prix de l'unité des armées franco-anglaises. La tâche qui, au cours des semaines, nous a vue s'imposer aux troupes et aux États-majors, est une lourde tâche en raison de la supériorité numérique de l'ennemi et des positions occupées par nos armées. Mais il faut que cette unité, nous ne devons nous attendre à ce que l'attaque allemande dans le Nord soit le préliminaire de la reprise de l'attaque sur Arrière, mais pour le haut commandement allemand le point est essentiel. »

LA PAIX ALLEMANDE

L'Allemagne veut des annexions

Amsterdam, 18 Avril.
Suivant un télégramme de Munich à la Gazette du Rhin et de Westphalie, M. Giebert, député du Centre, dans un discours prononcé à Bodelshausen, a dit :
« La paix pour laquelle l'Allemagne lutte actuellement nous coûte en sang et en richesses un prix qui nous serions fous si nous n'en tirions pas tout ce qu'elle peut nous donner. »

Amsterdam, 18 Avril.
La Gazette du Rhin et de Westphalie, citant le journal Wilhelms, de Vassovie, dit :
« La rectification proposée à la frontière russo-polonaise vise la partie septentrionale du gouvernement Souvalki, les territoires entre Thorn et Alexandrow, et le district minier de Tombrava. »

L'attitude du groupe socialiste parlementaire

Paris, 18 Avril.
Le groupe socialiste unifié réuni ce matin à la Chambre a procédé à un échange de vues au sujet de l'incident Czernin, et des déclarations faites hier devant les Commissions par le président du Conseil.
Le groupe a décidé d'attendre le résultat de nos efforts diplomatiques. Les Commissions des Affaires Extérieures avant de prendre aucune résolution.
Czernin reçoit les consolations impériales.

Lord Derby est nommé Ambassadeur d'Angleterre en France

Il est remplacé au ministère de la Guerre par lord Milner. Le départ de lord Bertie de Paris.

LA CRISE AUSTRO-HONGROISE

Bâle, 18 Avril.
On mande de Vienne :
« La Gazette de Francfort donne comme accomplie la démission du cabinet Weckerlé, qui lui-même a été remis au roi avant son départ pour Budapest. Charles I^{er} a réservé sa décision. Le journal confirme que M. Weckerlé, réorganisé son cabinet après le départ de cinq ou six de ses membres en essayant de former un cabinet de concentration avec la collaboration du parti du travail. »

LA DÉMISSION DU MINISTRE AUSTRO-HONGROIS

Amsterdam, 18 Avril.
Un télégramme de Budapest dit que le Conseil des ministres s'est réuni ce matin, sous la présidence du premier ministre. Tous les membres du Cabinet y assistaient, sauf le ministre du Commerce, comte Serenyi, et le comte Aladar Zichy, absents de Budapest. Après une courte séance, le ministre a décliné sa démission. Tous les membres présents ont signé le document par lequel ils ont accepté sa démission.

LES ALLEMANDS S'AGITENT EN AUTRICHE

Bâle, 18 Avril.
On mande de Vienne :
« Suivant la Correspondance Austria, les députés Hauser et Waldner se sont rendus aujourd'hui, à midi, chez le président du Conseil, M. von Seidler, pour lui faire leurs excuses au nom de leurs partis respectifs, sur la profonde agitation provoquée dans les milieux allemands par les événements des derniers jours. M. von Seidler a répondu qu'il connaissait cette agitation, qu'il la regrettait vivement, mais qu'il pouvait déclarer que le cours de la politique ne sera changé ni à l'extérieur, ni à l'intérieur, à la suite de changements survenus dans les Affaires étrangères. Il insiste sur ce point que ceux qui attendent leur salut se trompent. L'Entente sera, comme toujours et comme ennemis de l'Etat. »

LA PAIX ALLEMANDE

Amsterdam, 18 Avril.
Suivant un télégramme de Munich à la Gazette du Rhin et de Westphalie, M. Giebert, député du Centre, dans un discours prononcé à Bodelshausen, a dit :
« La paix pour laquelle l'Allemagne lutte actuellement nous coûte en sang et en richesses un prix qui nous serions fous si nous n'en tirions pas tout ce qu'elle peut nous donner. »

LA CRISE AUSTRO-HONGROISE

Bâle, 18 Avril.
On mande de Vienne :
« Suivant la Correspondance Austria, les députés Hauser et Waldner se sont rendus aujourd'hui, à midi, chez le président du Conseil, M. von Seidler, pour lui faire leurs excuses au nom de leurs partis respectifs, sur la profonde agitation provoquée dans les milieux allemands par les événements des derniers jours. M. von Seidler a répondu qu'il connaissait cette agitation, qu'il la regrettait vivement, mais qu'il pouvait déclarer que le cours de la politique ne sera changé ni à l'extérieur, ni à l'intérieur, à la suite de changements survenus dans les Affaires étrangères. Il insiste sur ce point que ceux qui attendent leur salut se trompent. L'Entente sera, comme toujours et comme ennemis de l'Etat. »

LA CRISE AUSTRO-HONGROISE

Bâle, 18 Avril.
On mande de Vienne :
« Suivant la Correspondance Austria, les députés Hauser et Waldner se sont rendus aujourd'hui, à midi, chez le président du Conseil, M. von Seidler, pour lui faire leurs excuses au nom de leurs partis respectifs, sur la profonde agitation provoquée dans les milieux allemands par les événements des derniers jours. M. von Seidler a répondu qu'il connaissait cette agitation, qu'il la regrettait vivement, mais qu'il pouvait déclarer que le cours de la politique ne sera changé ni à l'extérieur, ni à l'intérieur, à la suite de changements survenus dans les Affaires étrangères. Il insiste sur ce point que ceux qui attendent leur salut se trompent. L'Entente sera, comme toujours et comme ennemis de l'Etat. »

Paris, 18 Avril.
On annonce que lord Milner a été nommé secrétaire d'Etat à la Guerre ; lord Derby, ambassadeur en France, et sir Austen Chamberlain, membre du cabinet de guerre.

Revue du Petit Provençal du 19 Avril.
104
LE COMTE DE MONTE-CRISTO
DEUXIÈME PARTIE
L'ouverture du second acte commença : aux premiers coups d'archet, Franz vit le domier se soulever lentement et se rapprocher de la gauche, et se retourna pour lui adresser quelques paroles, et s'accoucha de nouveau sur le devant de la loge.
L'acte s'ouvrit, comme on sait, par le duo du rêve : Parisina, couchée, laisse échapper devant Azzo le secret de son amour pour Ugo ; réprouvée par les autres, elle se retire dans la loge, jusqu'à ce que, tout à coup, elle se relève et dit :
— C'est juste, répondit Franz.
— C'est juste, dit Franz.
— C'est juste, dit Franz.

— En tout cas, dit-elle en appliquant les jumelles d'Albert à ses yeux et en les dirigeant vers la loge, ce doit être quelque nouveau détaché, quelque détaché sorti du beau avec la permission du fossoyeur, car il me semble affreusement pâle.
— Il est toujours comme cela, répondit Franz.
— Vous le connaissez donc ? demanda la comtesse ; alors c'est moi qui vous demandais qu'il est.
— Je crois l'avoir déjà vu, et il me semble le reconnaître.
— En effet, dit-elle en faisant un mouvement de ses lèvres épouées comme si un frisson lui passait dans les veines, je comprends que lorsqu'on a une fois vu un pareil homme on ne l'oublie jamais.
L'effet que Franz avait éprouvé n'était donc pas une impression particulière, puisqu'une autre personne le ressentait comme lui.
— Eh bien ! demanda Franz à la comtesse après qu'elle eut pris sur elle de le torner une seconde fois, que pensez-vous de cet homme ?
— Que cela me paraît très lord Ruthven en chair et en os.
— Oh ! non, dit-elle, un nouveau souvenir de Byron frappa Franz ; si un homme pouvait faire croire à l'existence des vampires, c'était cet homme.
— Le fantôme que je sache qu'il est, dit Franz en se levant.
— Oh ! non, s'écria la comtesse ; non, ne me quittez pas, je compte sur vous pour me reconduire, et je vous garde.
— Comment ! véritablement, lui dit Franz en se penchant à son oreille, vous avez peur ?
— Ecoutez, lui dit-elle, Byron m'a juré

qu'il croyait aux vampires, il m'a dit qu'il en avait vu, il m'a dépeint leur visage, eh bien ! c'est absolument cela : ces cheveux noirs, ces grands yeux brillant d'une flamme étrange, cette pâleur morbide... je serais sûr de reconnaître ce visage si je n'avais vu ce visage que dans un roman.
— Vous avez dit autre réponse à faire que de prendre son chapeau, d'ouvrir la porte et de présenter son bras à la comtesse.
— C'est ce qu'il fit.
Il n'y avait d'autre réponse à faire que de prendre son chapeau, d'ouvrir la porte et de présenter son bras à la comtesse.
— C'est ce qu'il fit.
Il n'y avait d'autre réponse à faire que de prendre son chapeau, d'ouvrir la porte et de présenter son bras à la comtesse.

n'en avez pas envie. Puis promettez-moi une chose.
— Laquelle ?
— Promettez-la moi.
— Tout ce que vous voudrez, excepté de renoncer à découvrir quel est cet homme. J'ai des motifs que je ne puis vous dire pour désirer savoir qui il est, d'un tel et d'un tel.
— D'où il vient, je l'ignore ; mais où il va, je puis vous le dire : il va en enfer à coup sûr.
— Revenons à la promesse que vous venez d'exiger de moi, comtesse, dit Franz.
— Ah ! c'est de rentrer directement à l'hôtel et de ne pas chercher ce soir à voir cet homme. Il y a certaines affinités entre les personnes que l'on quite et les personnes que l'on rejoint. Ne servez pas de conducteur entre cet homme et moi. Demain, au déjeuner, après lui si bon vous semble ; mais ne me le présentez jamais, si vous ne voulez pas me faire mourir de peur. Sur ce, bonsoir, fâchez de dormir, moi je sais bien qui je dormirai pas.
Et à ces mots la comtesse quitta Franz, le laissant incrédule de savoir si elle s'était amusée à ses dépens ou si elle avait véritablement ressenti la crainte qu'elle avait exprimée.
Elle reconduisit jusque chez elle : il n'y avait personne, et elle n'était aucunement attendue ; il lui en fit le reproche.
En vérité, lui dit-elle, je ne me sens pas bien ; j'ai besoin d'être comme moi ; la vue de cet homme m'a toute bouleversée.
Franz essaya de rire.
— Ne riez pas, lui dit-elle ; d'ailleurs vous

immenses services qu'il lui a rendus dans des circonstances particulièrement difficiles. Lord Bertie était un des plus sincères amis de notre pays. Son départ causera les plus unanimes regrets.

LES RECUPERATIONS DANS L'ARMÉE

LE COMMISSARIAT AUX EFFECTIFS DEBUSQUE 36.273 EMBUSQUES

Paris, 18 Avril.
M. Le Hérissey, président du Commissariat aux effectifs des armées de terre et de mer, a fait connaître à la Commission sénatoriale de l'Armée le résultat des recaptures et redressements, opérés tant aux armées qu'à l'intérieur depuis le 15 décembre 1917 jusqu'au 15 avril 1918.
Il résulte de cette communication que le total des récupérations s'élève à 36.273 hommes.

LE GÉNÉRALISSIME

Le président Wilson approuve la nomination du général Foch

Paris, 18 Avril.
Le représentant militaire américain au Conseil supérieur de Guerre vient d'annoncer officiellement au gouvernement français qu'il avait reçu la dépêche qui suit, en date du 16 courant : « Au nom de la République des États-Unis, le Président vient d'approuver la désignation du général Foch comme commandant en chef des armées alliées opérant en France. »

Après l'Exécution de Bolo

Les déclarations de M. Albert Salie

Paris, 18 Avril.
Nous avons demandé à M. Albert Salie, l'éminent défenseur de notre commandement, s'il n'était pas d'avis que les déclarations officielles rendues publiques :
« L'État par le secret professionnel, répondez-lui, je ne puis et ne veux rien dire. Mettez sur tout cela, qui est du passé, un point d'interrogation. M. Albert Salie a désiré d'un geste large, l'avenir répondra peut-être, pour moi je suis muet. »

LA CONFRONTATION DE BOLO ET DE M. CAULLAUX

Paris, 18 Avril.
Une personne de l'entourage de l'ancien président du Conseil a fait, sur la confrontation faite au lieu d'avant-hier, les déclarations suivantes :
« La confrontation entre M. Caillaux et Bolo a tourné à l'entière confusion de ce dernier. Bolo a dû reconnaître que M. Caillaux avait restitué complètement les archives des opérations qui ont été jugées par le 3^e Conseil de guerre, qu'elles avaient eu pour théâtre la Suisse ou l'Amérique. En l'absence de tout autre document, Bolo a dû reconnaître que l'ancien président du Conseil des colonies avait rendu l'accusé d'avoir cherché à profiter de graves de l'an dernier pour provoquer une révolution en vue de laquelle il avait réuni 6.000 hommes armés. »

LES « PAPIERS » DE BOLO

Paris, 18 Avril.
Les papiers que Bolo s'était laissés dans sa cellule de la Santé en la quittant hier pour le poteau d'exécution, ont été apportés ce matin au capitaine Bouchardon. L'inventaire qui a été fait mentionne l'existence de quelques lettres et de quelques adresses de ses avocats et les notes que Bolo a lu au Conseil de guerre lors de sa comparution de

dire un fois pour toutes que vous avez la plus fautive idée des femmes italiennes ; il me semble pourtant que vos mécomptes amoureux aient dû vous la faire perdre.
— Que voulez-vous ! ces diaboliques de femmes, c'est à n'y rien comprendre ! Elles nous donnent la main, elles nous seurrent ; elles vous parlent tout bas, elles se font conduire chez elles ; avec le quart de ces manières de faire, une Parisienne se perdrait de réputation.
— Eh ! justement, c'est parce qu'elles n'ont rien à cacher, c'est parce qu'elles vivent au grand soleil, que les femmes y mettent si peu de façons dans le beau monde à redonne le si, comme dit Dante. D'ailleurs, vous avez bien vu que la comtesse a eu véritablement peur.
— Pour de quoi ? de cet honnête monsieur qui était en face de nous avec cette jolie Grecque ? Mais j'ai voulu en avoir le cœur net quand ils sont sortis, et je les ai croisés dans le corridor. Je ne sais où ils vont dans toutes vos idées de l'autre monde ! C'est un fort joli garçon qui est fort bien en lui, et qui a tout l'air de se faire habitier en France chez Blin ou chez Humann ; un peu pâle, mais vous savez que la pâleur est un cachet de distinction.
— Franz sourit. Albert avait de grandes prétentions à tirer cela.
ALEXANDRE DUMAS.
(La suite à demain.)

LES « PAPIERS » DE BOLO

Paris, 18 Avril.
Les papiers que Bolo s'était laissés dans sa cellule de la Santé en la quittant hier pour le poteau d'exécution, ont été apportés ce matin au capitaine Bouchardon. L'inventaire qui a été fait mentionne l'existence de quelques lettres et de quelques adresses de ses avocats et les notes que Bolo a lu au Conseil de guerre lors de sa comparution de

LES « PAPIERS » DE BOLO

Paris, 18 Avril.
Les papiers que Bolo s'était laissés dans sa cellule de la Santé en la quittant hier pour le poteau d'exécution, ont été apportés ce matin au capitaine Bouchardon. L'inventaire qui a été fait mentionne l'existence de quelques lettres et de quelques adresses de ses avocats et les notes que Bolo a lu au Conseil de guerre lors de sa comparution de

LES « PAPIERS » DE BOLO

Paris, 18 Avril.
Les papiers que Bolo s'était laissés dans sa cellule de la Santé en la quittant hier pour le poteau d'exécution, ont été apportés ce matin au capitaine Bouchardon. L'inventaire qui a été fait mentionne l'existence de quelques lettres et de quelques adresses de ses avocats et les notes que Bolo a lu au Conseil de guerre lors de sa comparution de

LES « PAPIERS » DE BOLO

Paris, 18 Avril.
Les papiers que Bolo s'était laissés dans sa cellule de la Santé en la quittant hier pour le poteau d'exécution, ont été apportés ce matin au capitaine Bouchardon. L'inventaire qui a été fait mentionne l'existence de quelques lettres et de quelques adresses de ses avocats et les notes que Bolo a lu au Conseil de guerre lors de sa comparution de

LES « PAPIERS » DE BOLO

Paris, 18 Avril.
Les papiers que Bolo s'était laissés dans sa cellule de la Santé en la quittant hier pour le poteau d'exécution, ont été apportés ce matin au capitaine Bouchardon. L'inventaire qui a été fait mentionne l'existence de quelques lettres et de quelques adresses de ses avocats et les notes que Bolo a lu au Conseil de guerre lors de sa comparution de

LES « PAPIERS » DE BOLO

Paris, 18 Avril.
Les papiers que Bolo s'était laissés dans sa cellule de la Santé en la quittant hier pour le poteau d'exécution, ont été apportés ce matin au capitaine Bouchardon. L'inventaire qui a été fait mentionne l'existence de quelques lettres et de quelques adresses de ses avocats et les notes que Bolo a lu au Conseil de guerre lors de sa comparution de

Voir le film Monte-Cristo dans les Cinémas passant les vues Pathé frères.

van les Juges. Ses pièces ont été réunies et vont être remises au défenseur de Bolo, M. Albert Sotie, qui les fera parvenir à la famille de Bolo.

Perquisitions à Biarritz

Biarritz, 18 Avril. On annonce qu'une longue perquisition a été opérée dans la villa Velleda, ancienne résidence de Bolo. On en ignore les motifs et les résultats.

La Confiance dans la Victoire

Un appel de la Ligue des Droits de l'Homme Paris, 18 Avril.

On nous communique l'appel suivant de la Ligue des Droits de l'Homme :

Après quatre années de galère, après que deux soldats ont été dix reprises, sur la Meuse, sur l'Yser, sur la Somme, à Verdun, brisé l'effort de l'ennemi ; à l'heure où l'espérance semblait permis de voir enfin débiter le combat de sang, une fois encore la situation semble redevenir tragique !

La défection de la Russie a ramené sur nous l'avalanche des armées allemandes. Sous leurs vagues d'assaut, les Alliés, sans flexion, ont su se replier. Nous connaissons de nouveau l'anxiété des premiers jours, alors que nous nous sentions, nous, méprisés au destin. Aujourd'hui, comme hier, aux mêmes épreuves, nous opposons les mêmes sentiments, la même confiance obstinée, la même volonté de ne pas laisser succomber avec nous la justice et la liberté.

Membres de la Ligue des Droits de l'Homme, nous avons toujours donné à cette guerre le sens d'un luité de tous pour les principes dont nous avons accepté la défense. Nous n'attendons pas ce que nous devons penser et vouloir des hasards de la bataille et des changements de fortune. Nous gardons notre courage parce que nous gardons les hautes idées dont nous l'avons toujours nourri.

Nous n'avons pas voulu la guerre, elle nous a été imposée ; il nous reste à faire sortir de la guerre même le seul bien qui puisse en compenser les désastres. Comme président Wilson, nous savons qu'à ceux qui ne croient qu'à la force, il faut opposer toutes les ressources de la force. Nous tiendrons, nous ne céderons qu'en renonçant à nous-mêmes.

Nous sommes ce que nous disons, nous voulons ce que nous voulons : la paix juste qui, seule, peut être la garantie de la justice que nous voulons conquérir. Nous sommes ce que nous sommes, nous sommes des hommes, nous sommes des Français, nous sommes des Européens. Nous voulons vivre en paix, nous voulons vivre en liberté, nous voulons vivre en justice.

Nous sommes ce que nous sommes, nous voulons ce que nous voulons : la paix juste qui, seule, peut être la garantie de la justice que nous voulons conquérir. Nous sommes ce que nous sommes, nous sommes des hommes, nous sommes des Français, nous sommes des Européens. Nous voulons vivre en paix, nous voulons vivre en liberté, nous voulons vivre en justice.

Nous sommes ce que nous sommes, nous voulons ce que nous voulons : la paix juste qui, seule, peut être la garantie de la justice que nous voulons conquérir. Nous sommes ce que nous sommes, nous sommes des hommes, nous sommes des Français, nous sommes des Européens. Nous voulons vivre en paix, nous voulons vivre en liberté, nous voulons vivre en justice.

Nous sommes ce que nous sommes, nous voulons ce que nous voulons : la paix juste qui, seule, peut être la garantie de la justice que nous voulons conquérir. Nous sommes ce que nous sommes, nous sommes des hommes, nous sommes des Français, nous sommes des Européens. Nous voulons vivre en paix, nous voulons vivre en liberté, nous voulons vivre en justice.

Nous sommes ce que nous sommes, nous voulons ce que nous voulons : la paix juste qui, seule, peut être la garantie de la justice que nous voulons conquérir. Nous sommes ce que nous sommes, nous sommes des hommes, nous sommes des Français, nous sommes des Européens. Nous voulons vivre en paix, nous voulons vivre en liberté, nous voulons vivre en justice.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

La victoire grecque de Seres

Londres, 18 Avril.

La presse salue avec enthousiasme la victoire que, en coopération avec les Anglais, vient de remporter les troupes grecques, du commandement de l'armée d'Orient à celle de l'armée de Seres. Cette victoire est le début de la victoire que les Grecs remporteront certainement à la fin de la campagne de Seres.

Les journaux font remarquer que cet heureux événement qui marque le commencement d'une ère nouvelle de gloire nationale, est traduit par une avance de dix kilomètres en profondeur, met les Alliés à moins de six kilomètres de Seres, a porté de la voie ferrée.

Les députés macédoines libéraux, parmi lesquels M. Dinos, ministre de l'Instruction Publique, ont télégraphié ce qui suit au général Widder, commandant la division qui libère onze villages grecs :

Nous saluons avec reconnaissance les divisions de fer et sommes heureux du commencement de libération de la Macédoine Orientale. Les troupes de tout cœur qui nous ont couronnés les armes héroïques de l'armée d'Orient, et qui, en délivrant la Macédoine Orientale, vous avez aspiré nationales.

Le Messager d'Athènes dit : Les troupes qui ont commencé la seconde libération de la Macédoine, au service de la défense nationale, et qui volontiers ont guidé l'idée du devoir. Ce sont des vétérans de la vieille Grèce, dans les états et les hommes habiles et vigoureux dont est formée l'armée d'Orient.

Le devoir et les étrangers enlèvent avec appréhension l'armée nouvelle qui, glorieuse d'avoir à éteindre cette terre, a initié les soldats grecs à de brillants exploits. Le Parlement a salué la première victoire de l'armée d'Orient, et il se précipite vers la grande Grèce, reconquis dans la rédemption finale de l'hellénisme.

Les Grecs ne désirent pas continuer la lutte héroïque qui, il y a eu ans, donna la Grèce et à l'Europe, et qui, dans les temps de l'épave de la guerre, a été commencée par les troupes de la défense nationale.

La Garde des Mers appartient à l'Entente

Après le Combat Naval du Cattécat ET LA DÉFAITE ALLEMANDE

Londres, 18 Avril.

Le Daily Telegraph commentant l'opération navale récemment exécutée dans le Cattécat, déclare que cette opération savamment exécutée en vue de séparer l'ennemi de ses bases et effectuée heureusement, sans pertes de notre côté est la réponse suffisante à ce sarcasme si fréquent : Les Britanniques ne peuvent pas tirer d'un coup d'épée ne peut être donné que par une puissance ayant réellement le contrôle des mers et qui a en face d'elle un ennemi qui ne peut couvrir le littoral de ses légères petits bâtiments dans la crainte que ce ne soit le prélude d'une action générale qui désire être.

Les Allemands avaient préparé les journaux de grandes forces navales à proximité. Ils ne les envoient pas sur les lieux ; mais, au contraire, ils leur ont permis que les dix chalcidiers fussent enroulés pour ainsi dire sous leurs propres yeux.

L'ennemi gagnera peu de forces nouvelles pour l'utilisation de la mer du Nord à cause de la situation créée dans la Baltique. En effet, les navires de guerre allemands sont encore occupés dans les eaux finlandaises, ainsi que nous l'ont rappelés l'échouage du cuirassé *Albatros* et l'échouement de deux ou trois autres croiseurs.

D'autre part, notre limite de sécurité est devenue plus grande, même depuis la bataille de l'Atlantique et la coopération des Américains, et, s'il était nécessaire, les forces

navales entières des Etats-Unis seraient disponibles. Il en résulte que, pour autant que l'équilibre des forces ait été affecté durant ces derniers mois, le changement fut en notre faveur. Le seul point qui importe, c'est que si les forces navales allemandes avaient été utilisées avec avantage comme elle l'aurait été de l'armée, elles seraient intervenues avant même qu'elles n'aient pu l'être.

Une bataille navale avait pu se décider en faveur de l'Allemagne, l'Allemagne se serait épargné la nécessité de pousser en avant son armée et aurait sauvé des centaines de mille de vies humaines dont selon son propre avis elle ne pouvait pas supporter la perte.

La bataille sur mer se fit dans le seul but d'acquiescer le droit d'utiliser les mers dans des buts militaires ou économiques. Les Allemands ont tenté d'atteindre cet état de faits trois ans et huit mois. S'ils n'ont pas essayé d'obtenir ce résultat, alors que les forces supérieures qui leur étaient opposées étaient matériellement inférieures, ils ne sont aujourd'hui, le motif apparaît clairement. Un jour peut-être la caste militaire allemande jettera par-dessus bord l'amiral von Scheer, mais il n'y aura pas de l'usage de la force, car le navire n'y a véritablement aucune indication d'une véritable décision. En tous cas, il n'y aura pas de surprise. La garde des mers ne s'est jamais maintenue plus efficacement, plus efficacement que de la façon que nous la maintenons la flotte britannique en ce moment.

La Situation en Russie

La Rada de Kiev convoque la Constituante

Bale, 18 Avril.

On mande de Kiev, en date du 14 avril (retardée dans la transmission) via Berlin : La Rada de Kiev, a décidé la convocation de la Constituante, pour le 13 mai, sur les bases des élections faites en décembre et janvier et avec des élections supplémentaires dans les circonscriptions où nous n'avions pas eu lieu, de l'Assemblée constituante.

Le nouvel ambassadeur allemand

On mande de Berlin, 17 : Bale, 18 Avril.

Le commissaire du peuple pour les Affaires étrangères de Russie a fait savoir au gouvernement allemand qu'il attendait l'arrivée de la représentation diplomatique allemande à Moscou.

Toutes les dispositions pour la réception sont prises. Le gouvernement russe a déjà mis une résidence à la disposition de M. de Michal, à Moscou.

Il envisage de chercher la mission, qui quitte Berlin en train spécial, à la frontière russe.

Le nouveau ministre de la Guerre, a reçu ce matin les représentants de journaux et leur a donné ses impressions sur son voyage en France :

La mission que j'ai surtout rapportée de France, et de la chose qui m'a le plus frappé, c'est la formidable ardeur, la confiance et l'enthousiasme de chacun. Les armées britanniques, françaises et américaines sont toutes animées d'un esprit de confiance sans exemple, qui se manifeste partout et chez tous. La population civile est déterminée et prête à sacrifier tout pour la victoire, et dans la crise par laquelle les armées alliées passent momentanément. Elle est animée d'un courage sublime qui semble inspiré et dirigé par son Dieu.

M. Baker réitéra sa déclaration faite hier, disant qu'il est absolument certain de la victoire des Alliés et que les troupes américaines ont véritablement leurs frères d'armes à l'obéir.

L'Amérique contre l'Allemagne

La confiance en la victoire

New-York, 18 Avril.

M. Baker, secrétaire à la Guerre, a reçu ce matin les représentants de journaux et leur a donné ses impressions sur son voyage en France :

La mission que j'ai surtout rapportée de France, et de la chose qui m'a le plus frappé, c'est la formidable ardeur, la confiance et l'enthousiasme de chacun. Les armées britanniques, françaises et américaines sont toutes animées d'un esprit de confiance sans exemple, qui se manifeste partout et chez tous. La population civile est déterminée et prête à sacrifier tout pour la victoire, et dans la crise par laquelle les armées alliées passent momentanément. Elle est animée d'un courage sublime qui semble inspiré et dirigé par son Dieu.

M. Baker réitéra sa déclaration faite hier, disant qu'il est absolument certain de la victoire des Alliés et que les troupes américaines ont véritablement leurs frères d'armes à l'obéir.

M. Baker rend compte de la situation militaire à M. Wilson

Washington, 18 Avril.

M. Baker, au cours d'un entretien avec le président Wilson, lui a fait un rapport détaillé de la situation militaire et politique sur le champ de bataille européen.

Le ministre de la Guerre déclare que l'impression qu'il rapporte de son voyage en Europe est que les troupes alliées ont une coopération plus étroite et plus effective entre le ministère de la Guerre et l'armée. M. Baker a pu se rendre compte que les armées britanniques, françaises, américaines et belges sont inspirées unanimement d'un esprit de détermination et que chez les populations civiles se retrouvent les mêmes dispositions dévouées.

Le ministre se refuse à commenter la position allemande et se borne à déclarer que la situation a été clairement résumée par M. Lloyd George dans son récent discours.

Nous devons passer pendant quelque temps encore par des périodes alternatives d'espoir et d'anxiété.

Deux Aviateurs évadés d'Allemagne

Paris, 18 Avril.

Le Petit Journal annonce que l'Acro-Club remettrait à la suite de son précédent, le sergent Gaillard et le sous-lieutenant Bruyère. Ces deux aviateurs se sont évadés d'Allemagne.

L'Incendie des Chantiers de Zeppelin

Zurich, 18 Avril.

La Neue Zürcher Zeitung publie quelques détails sur l'incendie des chantiers Zeppelin, à Mannheim.

Les explosions des réservoirs d'huile et de benzène furent non seulement entendus à Krenzingen, sur la rive suisse du lac de Constance, mais elles furent également entendues dans les provinces allemandes de la dernière secousse sismique.

Avec une longue-vue on peut très bien constater que le grand hall des zeppelins, ainsi que tous les autres bâtiments qui se trouvaient un grand nombre d'avions, ont complètement disparu.

Les journaux allemands n'ont pas été autorisés jusqu'ici à parler de cette catastrophe.

Le sinistre serait dû à la malveillance

Paris, 18 Avril.

Le Petit Parisien apprend de Genève que, lors de l'incendie des chantiers de Friedrichshafen, de nombreuses munitions explosèrent. Un nouveau zeppelin qui se trouvait au-dessus du lac de Constance fut la proie des flammes. Il est arrivé maintenant que le sinistre est dû à la malveillance.

Les Raids aériens sur les Villes ouvertes

UN DEPUTE ALLEMAND EN DEMANDE LA SUPPRESSION

Amsterdam, 18 Avril.

Le député socialiste Gedenk a proposé au Reichstag un accord solennel en vue de mettre fin aux raids aériens sur les villes ouvertes. Le gouvernement a répondu qu'aucune demande officielle dans ce sens n'a été faite jusqu'ici par les puissances ennemies.

La Journée Parlementaire

CHAMBRE DES DEPUTES

Paris, 18 Avril.

La séance est ouverte à 3 heures 15, sous la présidence de M. Paul Deschamps.

M. Paul Lafont déclare retirer son interpellation sur les indemnités de charbon de la séance d'aujourd'hui.

Le logement des réfugiés

La Chambre discute, à la demande du ministre de l'Intérieur, le projet de loi adopté par le Sénat et modifié par le Sénat pour le logement et l'installation des réfugiés et rapatriés.

M. Favre, au nom du gouvernement, et M. Nibbel, rapporteur, demandent à la Chambre de voter le texte adopté par le Sénat pour lui faire l'application de son projet.

Après diverses observations de MM. Chassaing et Duguin, le projet de loi est adopté.

Une demande de pension contre un député est renvoyée à la Commission compétente.

M. Deschamps propose à la Chambre de s'ajourner au jour de la séance de lundi, de la conférence des présidents.

M. Jean Bon et Ernest Lafont combattent cette proposition et demandent de substituer à cette date celle du 20 avril.

M. Paul Lafont déclare retirer son interpellation sur les indemnités de charbon de la séance d'aujourd'hui.

Commission départementale des Bouches-du-Rhône

La Commission départementale s'est réunie à la Préfecture, sous la présidence de M. Briand, M. Marty, préfet, assisté de la sous-préfet.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

Le Midi au Feu

M. Carmagnolle, Louis, sergent à la 14^e compagnie du 252^e Régiment d'infanterie a été cité à l'ordre de la division pour le motif suivant :

Excellent sous-officier. Au cours d'un coup de main ennemi à su, par sa brillante conduite au feu commença à la garnison de son lot un véritable déluge de balles et de mitrailleuses à l'effet complet de la tentative ennemie. A un moment après, malgré les fuit dirigés sur lui, ramené dans les rangs du commandement tombé en avant de nos réseaux. Déjà cité.

M. Médaille militaire a été conférée au canonnier-servant *Chantelaine Étienne*, de la batterie du 219^e d'Artillerie, avec la citation suivante :

Don et brave soldat a été grièvement blessé, le 17 juillet 1917, à son poste de combat, pendant un violent bombardement.

M. *Rosfort Toussaint*, chasseur au 6^e Régiment de Hussards, a été cité à l'ordre de la division pour le motif suivant :

Toujours volontaire pour les patrouilles et reconnaissances. Bel exemple d'entraide et de bonne tenue dans le danger. S'est particulièrement distingué, le 6 mai 1917.

Commission départementale des Bouches-du-Rhône

La Commission départementale s'est réunie à la Préfecture, sous la présidence de M. Briand, M. Marty, préfet, assisté de la sous-préfet.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le bail en doit être prorogé, pour remettre les terres en état de culture et quelques dépenses effectuées par les habitants.

M. Brémont a rendu compte de la visite faite par lui-même et par le sous-préfet de la commune de Mirandoule. Le

Ce qu'un Américain pense de Marseille

Dans le numéro du 15 avril de la Revue de Paris, M. J.-B. Carter, écrit les impressions...

Marseille depuis le commencement de la guerre, est liée au nom de lord Kitchener...

Pour l'éthnographie, les salles publiques du grand journal local ont presque le même intérêt...

Marseille et la Guerre

Le paiement des allocations de la période de 30 jours, du 18 mars au 16 avril 1918...

La perception de la rue de la République, 6, pascara du numéro 2.001 à 4.000 du 1er canton...

Créés en octobre 1914 par le groupe des députés de la Seine, les comités de secours ont été organisés...

Les correspondants des Nouvelles du Soldat, à Marseille, sont : MM. Raymond Teissier, avoué...

Après la seconde réunion a eu un succès éclatant. Après la causerie de M. Henri-Louis Granier...

Mercrédi, en matinée, répondant à l'initiative de la direction du Palais de Justice...

Le succès des premières expériences engage les administrateurs à agrandir leur champ d'action...

Cette œuvre de bienfaisance a prouvé son utilité en créant depuis le début de la guerre...

Le succès des premières expériences engage les administrateurs à agrandir leur champ d'action...

Le succès des premières expériences engage les administrateurs à agrandir leur champ d'action...

Le succès des premières expériences engage les administrateurs à agrandir leur champ d'action...

Le succès des premières expériences engage les administrateurs à agrandir leur champ d'action...

Le succès des premières expériences engage les administrateurs à agrandir leur champ d'action...

Le succès des premières expériences engage les administrateurs à agrandir leur champ d'action...

Le succès des premières expériences engage les administrateurs à agrandir leur champ d'action...

DERNIERS DÉPÊCHES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel Paris, 18 Avril. Communiqué de l'armée d'Orient du dix-sept avril : Activité des deux artilleries sur la plus grande partie...

La Guerre sous-marine

L'action de nos hydravions et de nos dirigeables contre les sous-marins

Paris, 18 Avril. Une dizaine de fois en mars, les avions et dirigeables de la marine purent saisir les occasions d'attaquer les sous-marins allemands...

Les Incidents de la Prison de la Santé

Les sanctions

Paris, 18 Avril. On nous communique la note suivante : A la suite de divers incidents qui se sont produits récemment à la prison de la Santé...

Dans l'Etat-Major général

PROMOTION DE GÉNÉRAUX

Paris, 18 Avril. Sont promus : Au grade de général de division : le général de brigade Laperrine, en remplacement du général de division Vavin...

Le Baccalauréat

Paris, 19 Avril, 1 h. matin. Le Journal Officiel publie, ce matin, une circulaire adressée aux agents du service de répression des fraudes...

LA GRANDE BATAILLE

Nos troupes effectuent avec succès une large attaque sur l'Avre

Les assauts de l'ennemi sont repoussés sur le front de la Lys

Communiqué officiel

Paris, 17 Avril. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Ce matin, nos troupes ont attaqué les positions ennemies de part et d'autre de l'Avre...

Communiqués anglais

Paris, 18 Avril, après-midi. Aucun changement sur le front britannique. Au cours de la nuit l'artillerie allemande a déployé une grande activité...

Sur le front anglais

Les combats d'avant-hier. — Le succès des troupes belges. — Les pertes de l'artillerie allemande.

La situation militaire

Les troupes britanniques, soutenues par les forces françaises, triomphent de tous les assauts de l'ennemi.

Sur le front anglais

Les combats d'avant-hier. — Le succès des troupes belges. — Les pertes de l'artillerie allemande.

La bataille autour de Baillou

Front britannique, 18 Avril. De notre correspondant de guerre accrédité aux armées : L'arrivée des approches de Baillou, que l'on avait appelé Baillou, dans la ville brûlée...

Le ravitaillement national

La répression des fraudes Paris, 19 Avril, 1 h. matin. Le Journal Officiel publie, ce matin, une circulaire adressée aux agents du service de répression des fraudes...

Le Baccalauréat

Paris, 19 Avril, 1 h. 40. Le Journal Officiel publie ce matin un arrêté fixant, dans l'Académie de Paris, la première session ordinaire pour les divers baccalauréats d'enseignement secondaire...

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 18 Avril. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Après avoir passé de nombreux fils de fer barbelés et provoqué l'explosion d'un camp de mines...

Les avantages de l'évacuation du saillant d'Ypres

Front britannique, 18 Avril. De notre correspondant de guerre accrédité aux armées : Un officier supérieur de l'armée britannique explique de la manière suivante l'évacuation de Ypres...

L'affaire Rappoport

Paris, 18 Avril. M. Charles Rappoport, qui fut arrêté il y a huit jours pour avoir tenu des propos alarmants, a été interrogé aujourd'hui par M. Morand. Rappoport a répondu aux questions...

LES VITICULTEURS

trouvent chez leur fournisseur habituel la Bouillie Bouche frères, marque « LA GUYE », de Toulouse. Réclamer les autres marques en recommandant : s'ils étaient embarrassés pour s'en procurer...

LES TROUPES ITALIENNES

sur le front français Le salut de l'Italie aux troupes alliées Paris, 18 Avril. A la Chambre, M. Orlando envoie, au milieu d'applaudissements généraux, son discours aux héroïques troupes françaises, anglaises et américaines...

A la Chambre italienne

Les affaires de commerce avec l'ennemi. La prorogation du Parlement Rome, 18 Avril. A la Chambre des députés, le président communique la démission du député Bonaccorsi...

AVIS DE DECES

M. et M^{me} Auguste Guilhem remercient leurs parents, amis et connaissances des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion du décès de leur fille regrettée MARIE GUILHEM...

AVIS DE DECES

M^{me} et M. Caslet et leurs enfants M^{me} Corbière, le commandant Corbière, aux armées, chevalier de la Légion d'honneur, et leurs enfants : M. Laporte, conservateur des Eaux et Forêts, chevalier de la Légion d'honneur...

Bulletin Financier

Paris, 18 Avril. — Malgré le calme des affaires, la tendance est toujours en hausse. Les opérations militaires, la ferme de nos rentes ne se dément pas. Tous les gens sensibles ont fait par suite constatation à un chevron qui mène à la vie plus régulière...

AVIS DE DECES

M^{me} veuve Louis Granier, née Blancard ; M. Henri-Louis Granier ; M. Victor Granier, soldat au 178^e de ligne ; M^{me} veuve Ernest Gauthier, et ses familles Blancard, Girard, Fèvre, Tricou, Rappaport, Veron, Girard, d'Arros, Jaubert et Huot, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver de la personne de M. LOUIS GRANIER...

La TEINTURE IDEALE permet aux MENAGERES de teindre économiquement elles-mêmes, en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS : coton, laine, mi-laine, soie, etc. VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCIERIES, etc.

LA CLAIRETTE Produit exquis 0,25 c. le Litre pour remplacer le Vin EN PAQUETS Contre maudet, 10 paquets, 2,80 chez M^{me} Veillard, successeur de M^{me} Weyer, 4, rue de Valenciennes, 100. — Fréze, boulevard de la Madeleine, 138. — Becchi, place d'Abagnano, — Chad, rue Fabrique, Toulouse. — Trobes, La Grotte. — Chab, rue des Cordeliers, 32, Aix. — Vignaud, place Figuière, Avignon. — Jernoff, 29, rue Bouaparte, Nice. Agent général : A. OLIVIERI, 27, rue d'Anvers, au 2^e.

MALGRÉ LA HAUSSE NOUVELLE DES CHAUSSURES, LES CHAUSSURES POPULAIRES

2, Rue de Rome, 2

tiennent à prévenir le Public marseillais qu'elles maintiennent leurs prix sur tous les articles, à savoir :

- BALBONAL box-calf, à 27.60
- DAMES, en box-calf, à 26 fr.
- ENFANT, en box-calf, à 14.60
- FILLETES, en box-calf, à 16.50

CADET de Grande FILLETTE, 1^{re} Communion, à 20 fr. et 23 fr.

BALBONAL box-calf jauno, à 38 fr.

Tous ces Articles sont garantis tout cuir

LUNDI Grande Vente d'Articles Travail pour Hommes et Dames

Demain aura lieu l'ouverture annoncée des Grands Magasins AUX CHAUSSURES POPULAIRES à AIX, rue Méjane. — A SAINT-JUST, place Saint-Just, ancienne Cordonnerie Moderne. — Nous sommes certain que nos lecteurs apprécieront les sacrifices que cette importante maison s'impose pour satisfaire sa nombreuse clientèle.

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

par licitation de :

- 1^o UN IMMEUBLE, situé à Marseille, chemin de la Corniche, quartier du Vallon de l'Orliol, dénommé : « Villa Printemps ou Grande Campagne ».
- Mise à prix..... 60.000 fr.
- 2^o UN IMMEUBLE, situé à Marseille, chemin de la Corniche, quartier du Vallon de l'Orliol, dénommé : « Villa La Gabelle ».
- Mise à prix..... 20.000 fr.
- 3^o UN IMMEUBLE, situé à Marseille, chemin de la Corniche, quartier du Vallon de l'Orliol, dénommé : « Villa Miramir ».
- Mise à prix..... 70.000 fr.

Ces deux derniers immeubles avec clause d'abandonnement.

4^o UN IMMEUBLE à usage de garage avec terrain attenant, situé à Marseille, chemin de la Corniche, quartier du Vallon de l'Orliol, dénommé : « Villa Miramir ».- Mise à prix..... 10.000 fr.
- 5^o UNE MAISON, située à Marseille, rue Coutellerie, 29.
- Mise à prix..... 20.000 fr.

L'adjudication aura lieu le vendredi vingt-six avril 1918, à dix heures du matin, au Palais de Justice de Marseille, salle des Ventes.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Sabadini, avocat, suppléant M. Bernard, avocat délégué, poursuivant la vente, ou à M. Charles Signoret, avocat, ou bien encore consulter le cahier des charges au greffe du Tribunal civil de Marseille.

Signé : SABADINI, avocat, suppléant M. BERNARD, avocat délégué.

CABINET TONNOT

31, rue Montgrand, 31

JOLI com. detrées alimentaires, quart popul., petit loyer. Sacré au malade grave.

MODÈS très bon quartier, clientèle assurée, grand passage.

APPARTEMENT meublé, 7 pièces, à céder de suite.

VOIR TONNOT, 31, r. Montgrand

ON DEMANDE de suite de bons comptables connaissant la comptabilité des entreprises industrielles ayant belle écriture. Faire offres par lettre adressée à M. le directeur de la Société Française des Grands Travaux de Marseille, 77, rue Paradis à Marseille, en indiquant références, âge, capacités et prétentions. On convoquera.

BIDONS Suis acheteur 100 ou tout autre emballage similaire pour contenir couleurs en poudre. Ec. Allal, 16, rue de la République.

Les Rhumatismes

On peut classer les Rhumatismes en deux catégories bien distinctes : 1^o le Rhumatisme aigu ou le Rhumatisme chronique. Le Rhumatisme aigu ou le Rhumatisme articulaire aigu se manifeste brusquement ; il est bien souvent le résultat d'un refroidissement, d'une fatigue excessive, d'une chute de l'habitation dans un endroit humide. C'est une sorte d'intoxication du sang qui se déclare parfois d'une façon tellement violente que le malade ne peut même pas remuer les doigts. Le Rhumatisme chronique est la suite du premier ; le siège du mal change constamment, tantôt il est dans les jambes, un jour dans les bras, les épaules, et parfois, se localisant dans les muscles. Si la douleur en est quelquefois moins vive, la forme n'en est pas moins dangereuse.

Les malades qui souffrent de Rhumatismes ne doivent pas négliger de se soigner, ils doivent faire usage de

DOLOROSTAN (Ote-Douleurs)

Ce produit dont l'efficacité incontestée a été sanctionnée par une expérience de plus de 30 années, est fait spécialement pour guérir les Rhumatismes, la Goutte, la Gravelle, le Lumbago, la Sciaticque, le Mal de Reins, etc.

Il est indispensable, pendant le traitement, d'assouplir et de décongestionner les articulations par des frictions et des massages avec le BAUME DU MARINIER.

Le DOLOROSTAN (Ote-Douleurs) se trouve dans toutes les Pharmacies ; le flacon, 6 fr. 50. Expédition franco gare contre mandat-poste, 7 fr. 10. Pour recevoir franco quatre flacons DOLOROSTAN et quatre flacons BAUME DU MARINIER, traitement d'un mois, adresser mandat-poste de 36 francs à la Pharmacie DUMONTIER, à Rouen. Notice franco sur demande.

GRANDE AGENCE CABINET TONNOT

84, rue de l'Arbre, 31, rue Montgrand, 31

AVIS la crémier, rue Pierre-Dupré, 32, à M. Caccinolo, est venu à pers. désigné dans l'acte. Opp. à l'Agence.

ÉTAGE meublé, plein centre, petit loyer, à céder pour 4.000 fr.

COMMERCES sans connaissances spéc., rapport 10.000 fr. l'an, à céder à conditions.

OCCASION A SAISIR Pour cause départ forcé A vendre Top60, excellente voiture. S'adresser samedi 20, dimanche 21, dimanche 22, dimanche 23, dimanche 24, dimanche 25, dimanche 26, dimanche 27, dimanche 28, dimanche 29, dimanche 30, dimanche 31, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18^{ème}, dimanche 19^{ème}, dimanche 20^{ème}, dimanche 21^{ème}, dimanche 22^{ème}, dimanche 23^{ème}, dimanche 24^{ème}, dimanche 25^{ème}, dimanche 26^{ème}, dimanche 27^{ème}, dimanche 28^{ème}, dimanche 29^{ème}, dimanche 30^{ème}, dimanche 31^{ème}, dimanche 1^{er}, dimanche 2^{ème}, dimanche 3^{ème}, dimanche 4^{ème}, dimanche 5^{ème}, dimanche 6^{ème}, dimanche 7^{ème}, dimanche 8^{ème}, dimanche 9^{ème}, dimanche 10^{ème}, dimanche 11^{ème}, dimanche 12^{ème}, dimanche 13^{ème}, dimanche 14^{ème}, dimanche 15^{ème}, dimanche 16^{ème}, dimanche 17^{ème}, dimanche 18